

Son Excellence la priant de vouloir bien l'approuver, et la transmettre à Sa Majesté.

— Nous avons dit dans notre dernier numéro que la réponse au discours du trône était passée à la majorité de 16. Nous allons donner les noms des voteurs des deux côtés.

Pour.—MM. Boulton, Brooks, Chalmers, Christie, Colville, Cummings, Daly, DeBléury, Draper, Duggan, Ermatinger, Fuster, Gowan, Hale, Hall, Jessup, Johnston, Macdonald [Cornwall] Macdonald [Kingston] Macdonell [Dundas] McConnell, Meyers, Moffat, Papineau, Petrie, Prince, Riddell, Robinson, Scott, Seymour, Sherwood [Brookville], Sherwood [Toronto] Smith [Frontenac], Smith (Solliciteur-général), Setivart (Bytown), Stewart (Prescott), Taschereau, Viger, Watts, Webster, Williams, —43.

Contre.—MM. Armstrong, Baldwin, Berthelot, Boutillier, Caméron, Cauchon, Chabot, Chauveau, Desaulnier, DeWitt, Drummond, Franchère, Guillet, Lafontaine, Lantier, Laurin, Lemoine, Leslie, Macdonald (Glen-garry), Macdonell (Stormont), Méthot Morin, Nelson, Price, Roblin, Rousseau, Taché.—27.

—On rapporte qu'il s'est commis un meurtre, au Pied du Courant, à l'hôtel Ste. Marie tenue par un nommé Hubert, dans la nuit du 23 au 24 du présent. Plusieurs jeunes gens s'étaient rassemblés pour danser et jouer aux cartes, lorsque quelques dragons se joignirent à eux, et après quelques moments de divertissemens, leur engendrèrent une chicane, qui se termina d'une manière sanglante. On dit que les dragons ont sabré de côté et d'autre, et qu'un nommé Charles Laprise, boucher de cette ville, est mort des blessures qu'il a reçues. Quelques-uns en sautant du second étage pour se sauver ont été grièvement blessés, et d'autres l'ont été encore plus sévèrement par les sabres des dragons. Sans doute on ne peut que déplorer de si funestes accidens; mais, quelle terrible leçon pour ceux qui font des bals dans des cantines, surtout au beau milieu du Carême!

—Extrait du *Diario Romano* du 24 janvier 1846 :

Pour la première fois on a entendu dans l'assemblée annuelle académique de la Propagande l'idiome des Sauvages de l'Orégon. Le représentant de cette mission était le vénérable Vicaire-Apostolique de cette contrée, Mgr. Blanchet, Canadien, évêque de Drasa, arrivé à Rome quelque temps auparavant. Il a visité le premier ces tribus sauvages dont il a converti un grand nombre d'individus. Il a aussi commencé à former des établissemens qui doivent servir par la suite au soutien du clergé indigène de cette mission. Cette église naissante, fille de l'église de Québec, est une nouvelle preuve de la puissance que donne partout l'autorité épiscopale.

—Une correspondance de Rome du 23 janvier, nous apprend que le Pape dans un consistoire secret avait déclaré qu'il fondait des espérances sur le succès des négociations entamées avec l'empereur de Russie pour le rétablissement de la religion catholique parmi les Russes et les Polonais.

—Nous apprenons par l'*Echo de l'Orient* que le *memorandum* des cinq puissances au sujet de la Syrie avait attiré l'attention de la Porte sur trois objets; le paiement de l'indemnité due aux Maronites par les Druses, et si longtems différé malgré la garantie de la Porte: le désarmement qui ayant porté sur les populations chrétiennes, les exposait sans défense à la vengeance des Druses: enfin la destitution subite de Caïmacan druse, l'Emir Ahmed Reslau prononcée par le gouvernement de Saïda. La Porte après avoir rappelé les mesures prises en dernier lieu, fait annoncer que conformément aux ordres expédiés à Chékik Effendi, le premier terme de l'indemnité a été payé, et que le second le sera prochainement: que le désarmement sera complet et impartial: que le Caïmacan sera rétabli dans ses fonctions, et qu'à l'avenir la destitution d'un des Caïmacans ne pourra être prononcée que par l'ordre du Sultan et que dans les affaires criminelles, le témoignage des Maronites sera admis comme celui des Druses.

Halif Pacha qui s'est rendu si célèbre par ses exactions et ses cruautés envers les infortunés Maronites a été destitué du ministère du commerce à la tête duquel il était préposé.

—On assure que le gouvernement autrichien aurait pris des mesures rigoureuses afin de prévenir dans l'empire la propagation de la secte de Ronge. Tout prêtre catholique qui embrasserait le schisme serait poursuivi criminellement: pour les laïcs, ils seraient condamnés au bannissement. Le gouvernement donne pour raison, que la secte pernicieuse de Ronge est regardé comme plus subversive dans l'ordre politique que dans l'ordre religieux.

—Il paraît que le Grand Duché de Hesse veut prendre part à l'agitation qui trouble en ce moment l'Allemagne protestante. Un assez bon nombre vient d'embrasser la constitution d'une église en progrès. Les communes doivent nommer des députés qui se réuniront en concile national pour régler les doctrines de la foi, et l'administration de la vie religieuse. Si l'état refuse de se rendre à ces vues, alors ils useront du droit de se constituer en secte et ils se réuniront aux prétendus catholiques allemands.

—Des nouvelles de Trébisonde rapportent que le général Woronsof a notifié aux chefs des Circassiens que désormais la Russie leur permettrait de vendre leurs filles aux marchands turcs à condition qu'ils n'attaqueraient point les forts russes, ne pilleraient point les villages des Cosaques: mais dans le fond la position fâcheuse où se trouve l'armée russe, paraît avoir donné lieu à cet arrangement si étrange. A propos de la traite infâme des jeunes filles géorgiennes et circassiennes qui s'exerce sur les bords de la Mer Noire, l'*Helvétie* fait les réflexions suivantes, et qui sont très-sensées. La France qui s'est laissé dévancer par l'Angleterre dans la repression de la traite des noirs devrait à son tour prendre l'initiative dans l'abolition de la traite des blanches. Trois ou quatre steamers suffiraient pour chasser ces indignes marchands de femmes, et pour venger l'humanité ainsi outragée.

—On lit dans le *Standard* que le gouvernement britannique vient de prendre des mesures pour soulager ceux qui ont souffert le plus en Irlande par le manque de récolte des patates. M. Russel en relation avec le bureau du commerce emporte avec lui des billets imprimés. Le billet déclare que le porteur est malheureux par le défaut de récolte de patates: il est signé par trois propriétaires, et présenté à M. Russel, et le porteur obtient ainsi d'être employé aux travaux publics, on peut avoir de l'argent ou des provisions. Un autre journal rapporte que 300,000 minots de blé de Turquie vont être ivrés, converti en famine et distribués dans les différentes localités.

—Sir C. Napier vient d'interpeler sir R. Peel au sujet de l'indemnité du consul missionnaire Pritchard. Sir R. Peel a répondu que les officiers nommés par le gouvernement anglais et français avaient alloué une certaine somme. Il paraît que la docteur Pritchard qui comptait sur l'entente cordiale, l'a trouvée trop minime pour ses grands services, en conséquence, il l'a refusé.

Erratum:—Dans le titre du Bulletin du précédent numéro, *Frères de St. Joseph*; lisez: *Frères de Ste. Croix*.

Nous profitons de cette occasion pour dire, que c'est à St. Laurent, Ile de Montréal, que doivent s'établir prochainement les Frères de St. Joseph. M. St. Germain, curé de cette paroisse, et connu si avantageusement pour son zèle, a un établissement prêt à recevoir ces nouveaux instituteurs religieux qui fourniront aussi au pays une nouvelle source de lumière et d'instruction en faveur de la jeunesse canadienne.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

ROME.

—Le jour de l'Épiphanie, le cardinal Castracane, évêque de Palestrina, qui avait présidé, dans la chapelle Sixtine du Vatican, aux premières vêpres de cette fête, y a célébré solennellement la messe, en présence du Pape, du sacré-collège de toute la cour pontificale. Après l'Évangile le R. P. Alduin Patscheider procureur-général de l'ordre des Serviteurs de Marie, a prononcé un discours en latin sur la solennité.

—On écrit de Rome, le 19 janvier, à la *Gazette d'Augsbourg*: « Le 14 de ce mois, le vicaire-général de l'Eglise catholique, le cardinal Patrizi, a adressé à la population de Rome un mandement dans lequel il dit qu'un grand nombre de personnes remarquables par leur piété l'avaient prié avec instances de permettre qu'il fut célébré dans l'église de Gesu une neuvaine pour la propagation ultérieure et le succès définitif du catholicisme en Angleterre. Il ajoute que le Saint-Père, non seulement a accordé cette permission, mais encore a promis à tous les fidèles qui y prendraient part trois cents jours d'indulgence pour chaque visite, et une indulgence plénière à tous ceux qui assisteraient cinq fois à la neuvaine, pourvu qu'ils se confessent et communient pendant la solennité. »

FRANCE.

—Le mardi, 20 janvier, le quatrième anniversaire de la conversion de M. Marie Ratisbonne a été célébré d'une manière touchante dans la chapelle de Notre-Dame de Sion. M. de la Boullerie, vicaire-général, a offert la messe d'actions de grâces et a prononcé une exhortation qui a fait couler bien des larmes. Dans l'après-midi, sept israélites ont reçu le saint baptême. Parmi eux se trouvait une dame qui appartient à l'une des premières familles de Bordeaux. Presque toutes les sommités catholiques, ainsi que plusieurs dames protestantes et juives, s'étaient réunies à cette pieuse cérémonie.